

frais, la refroidissement des légumes, des viandes et autres produits périssables ainsi que la transformation de tous les genres de produits agricoles en vue de les rendre plus savoureux et attrayants pour le consommateur. Même compte tenu de nos excédents apparents, la principale question porte sur la possibilité de trouver des moyens d'accroître notre production en même temps que notre population augmente afin d'empêcher qu'avant longtemps, comme nous en préviennent tant de nos savants, nous manquions de vivres.

Le citadin associe habituellement les recherches à l'énergie atomique, aux produits médicinaux, aux vitamines, à la télévision et ainsi de suite. Le cultivateur, lui, songe plutôt au maïs hybride, aux récoltes qui résistent à la maladie, à une lutte plus efficace contre les insectes, aux maladies apportées par les mauvaises herbes, à une croissance plus rapide des animaux et au meilleur rendement des vaches. Il songe à des méthodes plus efficaces à l'égard de l'établissement des prix et de la vente de ses produits. En somme, cela contribue à relever le niveau d'existence de toute la société.

M. John B. Hamilton (York-Ouest): Monsieur l'Orateur, je doute fort que les termes de l'ordre de renvoi dont a parlé l'honorable député d'Oxford (M. Nesbitt) me donnent le droit de me qualifier même de savant d'occasion et de participer à ce titre au débat. Je n'ai même pas lu les revues bon marché dont il a parlé. J'ai pourtant l'impression qu'en osant prendre la parole dans cette discussion, je me charge de lourdes responsabilités. Il me semble que les attributions du comité spécial intéressent un domaine des plus importants, des questions qui non seulement auront une influence sur notre vie économique, mais encore sur les valeurs morales et spirituelles du monde, peut-être, pendant des siècles à venir. A cet égard le comité pourra nous orienter sur une voie pleine de conséquences pour nous.

Je ne puis que souhaiter que la création du comité puisse mettre à notre disposition d'inépuisables sources de renseignements. En disant "nous" je songe non seulement au comité mais au public tout entier, le mot étant entendu dans son sens le plus large. On me permettra, je l'espère, de citer quelques brefs passages de la préface à un livre qui m'a été envoyé par M. R. L. Hearn, ingénieur distingué et directeur de la Commission hydro-électrique ontarienne. Le préfacier est Roger H. Evans, directeur général de l'UNESCO, et le titre de l'ouvrage est *Nuclear Energy and its Uses in Peace*. Voici donc la préface:

A peu près toutes les nouvelles découvertes de la science peuvent être utilisées en vue de résultats

bienfaisants ou néfastes. Ce sont les hommes qui en décident, d'après leurs besoins du moment, leur morale et leur philosophie. La paix existe à l'heure actuelle, les peuples de tous les pays aspirent à une vie paisible, on possède de vastes connaissances à la suite de 15 années de recherches: le moment ne saurait être plus opportun de perfectionner les utilisations profitables et positives de l'atome aux fins de la paix.

Voici ce qu'on lit un peu plus loin:

Ainsi, c'est une nouvelle ère qui débute. Tout le monde se partagera la science des matières nucléaires et des utilisations mécaniques de l'énergie nucléaire. Il devient aussi important pour le public de connaître les nouvelles réalités qu'il le lui a été de comprendre l'utilisation du charbon et de la vapeur. La nouvelle énergie sera utilisée dans de nombreux domaines longtemps avant que l'on puisse rédiger de nouveau les manuels scolaires et que les enfants qui les étudient ne deviennent adultes. Il faut qu'on présente dès maintenant l'introduction aux nouvelles connaissances et à leur utilisation dans l'existence normale du temps de paix.

On ne saurait mettre en doute que cette connaissance doit être répandue dès maintenant. En écoutant le général Gruenthal ce matin, je me suis demandé si ce comité pourra accomplir tout ce que nous espérons, si nous essayons de tenir les domaines de la recherche militaire et de la recherche non militaire à l'écart l'un de l'autre. A ce propos, je fais écho à l'opinion émise par l'honorable député d'Oxford voulant que ce soit une question très grave. Personne ici ne demande que l'on communique des documents secrets au comité.

Cependant, il va être très difficile de tirer le meilleur parti de ce comité; il va être très difficile d'obtenir les meilleurs résultats dans les recherches atomiques s'il faut que nous les organisations suivant deux lignes parallèles, avec deux groupes indépendants et distincts d'investigateurs scientifiques, avec deux votes distincts sur les deniers publics, et pour suivant deux objectifs distincts.

J'espére que l'on me pardonnera de reparler du problème de l'expansion et des recherches dans le domaine de l'aviation pour donner un exemple typique du problème qui nous est posé ici. Nul ne peut nier que la totalité des progrès que nous avons accomplis dans le domaine de l'aviation commerciale a dépendu très étroitement du développement de l'aviation comme moyen de faire la guerre. L'industrie aéronautique de notre pays est inquiète, très inquiète même je crois, car elle a l'impression que le Gouvernement n'est pas disposé à prendre la mesure supplémentaire requise pour opérer l'intégration des avantages acquis grâce aux recherches militaires, pour mettre ces avantages au grand jour, et pour obtenir les résultats que l'on pourrait avoir à l'intérieur même de notre pays en ce qui a trait aux progrès des avions commerciaux.

J'aimerais parler maintenant, à propos de cet aspect de la question, du mémoire pré-